

PARLONS DE L'ÉGALITÉ DES GENRES DANS LES QUARTIERS

A Epalinges, des habitants impliqués dans le « quartier solidaire » se sont intéressés à la thématique de l'égalité entre hommes et femmes et ont constitué un groupe de réflexion en 2019. Ce groupe a rassemblé plusieurs aînées, toutes des femmes, et a permis d'échanger durant des semaines sur ce sujet avant d'organiser une rencontre intergénérationnelle sur le genre avec une classe d'étudiantes.

Le but des réflexions menées entre les seniors était de débattre sur le rôle des unes et des autres, de parler de féminisme, des changements observés depuis leurs années de jeunesse et surtout de se préparer à une rencontre avec une classe d'étudiantes de l'Unité de Transition au travail (UTT-COFOP-DGEP) de Lausanne. Cette mesure de transition accompagne les jeunes femmes de 18 à 21 ans en vue de leur insertion professionnelle en apprentissage. L'idée de se réunir est le fruit d'une complicité entre l'animatrice de proximité en lien avec les aînés

d'Epalinges et une enseignante de l'UTT en charge de l'enseignement du français dans un programme intitulé « Du côté des filles ». En classe, les élèves s'informent sur le féminisme en lisant par exemple des textes d'auteurs engagés. C'est dans le cadre de ce cours que la rencontre avec des femmes seniors a été proposée et acceptée afin de connaître leurs vécus liés à l'avènement du droit de vote des femmes.

Du côté des aînées, l'enthousiasme pour ce projet intergénérationnel était également présent. Anne-France, Edmée, Bogi et Verena se sont réunies chez Doris pour former un groupe de réflexion et de travail. Elles ont exprimé leurs avis sur l'égalité entre les genres, ont partagé des anecdotes et des expériences vécues. Le sujet a divisé. Certaines d'entre elles ne se retrouvaient pas dans les revendications féministes et pensaient que les valeurs attribuées aux femmes étaient complémentaires à celles des hommes. Pour les autres,

les inégalités étaient évidentes et sociales. Ces dernières empêchent les femmes d'être traitées de manière égale

« Jacqueline a été touchée que des jeunes s'intéressent à son parcours et a aimé rencontrer ces femmes car 'elle n'a plus de contact avec des gens de cet âge-là' »

aux hommes et les qualités dites « féminines » sont avant tout une construction culturelle. Les réunions chez Doris ont été maintenues malgré ces avis divergents et ont été appréciées de toutes car elles ont permis l'expression des idées de chacune, sans tabou et dans la bonne humeur. Ensemble, elles ont préparé une intervention qu'elles souhaitaient présenter devant les jeunes. Les aînées ont nommé une porte-parole, Anne-France, pour exprimer leurs

visions de l'égalité entre hommes et femmes à travers l'histoire. Elles ont apporté des documents et des



Rencontre intergénérationnelle, Epalinges, avril 2019

images qui illustraient leur propos, comme la photo d'une statuette d'une « Vénus » paléolithique, qui a permis



Rencontre intergénérationnelle, Epalinges, avril 2019

de parler de la représentation du corps féminin et des sociétés matriarcales. Les étudiantes, de leur côté, ont préparé cette rencontre en réfléchissant aux questions qu'elles aimeraient poser aux aînées. Les objectifs pédagogiques poursuivis visaient à exercer l'expression orale, la relance, la prise de notes et l'écoute active.

En avril 2019, une petite dizaine d'étudiantes s'est rendue dans le local de quartier des seniors. Chaque groupe s'est présenté mutuellement. Après la présentation d'Anne-France, les interviews ont démarré. Les jeunes femmes ont questionné les aînées sur leur vie et sur les souvenirs qu'elles avaient de la votation de 1971 sur le suffrage féminin. Qu'avaient-elles ressenti à l'époque ? Avaient-elles été heureuses en tant que femmes ? Après plus d'une heure de discussion, un goûter a clos la rencontre.

Quelques mois après cette expérience, les seniors en font le bilan. Doris a aimé transmettre son histoire notamment sur son mariage car une étudiante lui a demandé si son mari avait un bon comportement avec elle. Jacqueline a été touchée que des jeunes s'intéressent à son parcours et a aimé rencontrer ces femmes car « elle n'a plus de contact avec des gens de cet âge-là aujourd'hui ». Elle évoque encore aujourd'hui son étonnement à propos de leur habillement et surtout de leur maquillage prononcé qui contraste avec ce qu'elle a elle-même connu à 18 ans : « C'est sûrement

pour se donner plus d'assurance » pense-t-elle. Edmée ajoute que la rencontre a essentiellement porté sur les témoignages des seniors « je me suis surtout sentie écoutée », mais elle regrette de ne pas avoir pu en savoir plus sur ces filles qui se sont finalement peu dévoilées. Le projet sera sûrement renouvelé en 2020 et déjà les seniors d'Epalinges prévoient d'accorder plus de temps aux échanges et aimeraient à leur tour questionner davantage les jeunes femmes. Des hommes aimeraient également se joindre à ce projet, comme Pierre qui devait initialement participer à la rencontre de 2019.

Edmée, Jacqueline, Doris, Verena et Camille,
aînées, animatrice et stagiaire ayant rédigé l'article

